

## Atelier 4C

### La co-construction des innovations sociales à l'épreuve de la justice sociale et épistémique

### Co-construction of Social Innovations and Social and Epistemic Justice

Vendredi 9 avril 2021, 10h45 à 11h45  
Friday, April 9, 2021, 10:45 to 11:45

**Présidence :** Denis Bussièrès, UQAM

**Regards croisés sur des innovations pour l'inclusion sociale sous l'approche des technologies sociales.** Sonia Tello-Rozas, UQAM, Marlei Pozzebon, HEC Montréal et FGV EAESP et Isabel Heck, UQAM et Paroles d'excluEs

La pauvreté et l'exclusion sociale sont des enjeux majeurs dans les sociétés contemporaines. L'objectif principal de notre recherche est d'étudier des initiatives visant l'inclusion de personnes en situation de pauvreté à partir d'une perspective du Sud connue comme *technologie sociale*. Il s'agit d'une approche décoloniale qui se repose sur trois éléments principaux : (a) elle met en question l'hégémonie des technologies/modes d'organisation occidentaux et la supériorité du savoir occidental, imposé comme universel ; (b) lorsque la technologie sociale est conçue ou mise en œuvre, les acteurs-rices locaux sont les protagonistes (cela implique la valorisation des connaissances populaires et des ressources locales, sans négliger l'intégration des connaissances/ressources externes/scientifiques, si nécessaire) ; (c) au cœur du terme technologie sociale, nous avons le mot « technologie », ce qui signifie que celle-ci est centrale (la signification de technologie est ici étendue, car elle peut être matérielle [un artefact, un appareil] ou immatérielle [une méthodologie ou une façon de faire], ou les deux). Notre recherche vise ultimement à identifier collectivement des méthodologies et leurs pratiques-clé d'inclusion sociale qui peuvent être réappliquées dans d'autres contextes et ainsi prise en compte dans des politiques publiques. Lors du congrès, nous proposons de présenter les premiers résultats d'une recherche participative avec les membres des initiatives visant l'inclusion sociale dans trois différents contextes : Québec, Pérou et Brésil.

**Co-construire entre acteurs institutionnels, communautaires et citoyens pour une plus grande justice sociale et épistémique ? Regards réflexifs par la recherche-action.** Isabel Heck, Parole d'excluEs et UQAM, Mathilde Manon, UQAM

L'intégration d'une diversité d'acteurs dans l'élaboration de projets et programmes est considérée de plus en plus indispensable dans la conjoncture sociale et politique actuelle. Nous avons cherché à mieux comprendre, à partir d'une étude de cas, les défis et forces de la co-construction pour contribuer à une plus grande justice épistémique et sociale. Nous avons intégré, en tant que chercheuses et partenaires, un projet d'urbanisme participatif mobilisant des acteurs communautaires, institutionnels ainsi que des citoyens-nes, visant des retombées urbanistiques, mais aussi sociales dans un des secteurs particulièrement défavorisés de Montréal-Nord. À travers une approche ethnographique et de recherche-action, nous avons analysé le déploiement de la démarche participative et la dynamique de co-construction dans ce projet. Tant les éléments de convergences que les tensions ont forgé la démarche et contribué à l'évolution des postures et pratiques des acteurs. La réflexivité du processus, renforcée par l'intégration de chercheuses comme parties prenantes du projet, devient un levier pour l'ajustement et le transfert des pratiques. Nous ouvrons sur des perspectives sur le rôle de la recherche-action dans les efforts pour une plus grande justice sociale et épistémique.

**Les processus de co-construction des connaissances, espaces d'expression des savoirs immigrants.** Mathilde Manon, UQAM, IUPE

Notre recherche de doctorat (en cours) vise à approfondir la compréhension des approches de co-construction des connaissances en y observant le rôle joué par les personnes immigrantes et la place de leurs savoirs dans la production des innovations sociales. Cette communication a pour objectif de présenter le cadre théorique et conceptuel permettant d'analyser l'apport des savoirs de personnes immigrantes dans la production de modèles de développement socio-territoriaux en faveur du changement social. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur le concept de savoirs citoyens et ses usages dans les processus de co-construction des connaissances et de participation citoyenne. Nous utiliserons également les approches postcoloniales qui invitent à donner de la crédibilité aux savoirs locaux et traditionnels et à reconnaître l'apport de ces savoirs pour lutter contre les injustices sociales et les dégradations environnementales. Nous appliquerons ces approches théoriques au cas d'un restaurant-traiteur multiculturel mis en place par des femmes immigrantes dans le 20e arrondissement de Paris. En nous appuyant sur un corpus d'une vingtaine de documents internes et de publications sur l'organisation, nous avons pu tester ce cadre conceptuel et rendre compte de l'apport de la mobilisation des savoirs des personnes immigrantes pour le développement territorial.